



CLASSIQUES  
GARNIER

BRETON (Philippe), « Préface », in FAGGION (Lucien), REGINA (Christophe) (dir.), *Les Expressions de la manipulation du Moyen Âge à nos jours*, p. 15-16

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5992-4.p.0015](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5992-4.p.0015)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2016. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## PRÉFACE

Ce livre vient à point nommé. Nos sociétés surinformées et sur-médiatisées s'interrogent aujourd'hui, avec quelque inquiétude, et quelques raisons, sur la fiabilité de l'information et, pire encore, sur le degré de certitude des connaissances qu'elles produisent. Dans un univers où la manipulation des données est toujours possible, la confiance n'est pas forcément au rendez-vous, d'autant que les nouvelles technologies transportent, comme si c'était la même chose, le meilleur et le pire, la vérité comme le mensonge, l'information comme la désinformation.

Dans un contexte où la liberté de l'individu devient une norme, la liberté des mêmes individus d'exercer une contrainte psychologique sur autrui, de le manipuler à des fins contraires à ses intérêts, ouvre chaque jour l'espace d'une violence préoccupante, d'autant que le législateur, prompt à faire condamner la violence physique, l'est moins à faire condamner la violence psychologique, toujours plus subtile.

Dans ce cadre, le développement des pratiques commerciales sans autre ambition que le profit laisse la place à des pratiques parfois douteuses visant à forcer la vente grâce à une perturbation de la conscience des consommateurs.

Le renforcement de la démocratie, enfin, comme seule alternative politique du monde moderne, donne à l'opinion et aux pratiques argumentatives, une place désormais centrale dans le débat et la décision politique. La manipulation, cet envers noir de l'argumentation, comme l'avait remarqué, à l'aube de la démocratie, le grand Aristote, n'est jamais loin, pervertissant les fondements même de cette disposition remarquable du lien social.

La possibilité même de la manipulation, de l'information comme des consciences, suscite donc l'inquiétude et provoque une perte de confiance dans les institutions aussi bien que dans les rapports à autrui. Certains, sensibles aux sirènes de la théorie du complot, voient de la manipulation

partout et se replie dans ces abris de la conscience où l'on se ferme aux autres, jusqu'à les voir comme des ennemis.

Les travaux qui nous éclairent sur les processus, l'étendue et la réalité du recours aux techniques de la manipulation, sont donc précieux et salvateurs. Ils permettent de prendre l'exacte mesure des choses. Beaucoup commettent à ce sujet une erreur grave de perspective. Ils voient dans la manipulation un phénomène récent, liée à notre modernité immédiate et d'autant plus inquiétant de ce fait. Cette perception est comparable à celle qui fait voir la violence physique, celle de la délinquance, de l'agression, de la contrainte, comme une réalité émergente, elle aussi liée à notre modernité et susceptible de s'accroître, en quelque sorte, avec le progrès.

Ce paradigme d'un passé merveilleux, d'une société de communion, auxquels aurait succédé une modernité toute de violence et de manipulation, outre qu'il brouille nos cartes mentales, ne sert qu'à inquiéter encore plus. Il n'est possible que grâce à une méconnaissance de l'histoire et des faits du passé, méconnaissance qui, elle, par contre, va hélas en progressant.

C'est pourquoi le présent ouvrage, finement composé et coordonné par Lucien Faggion et Christophe Regina, qui replace les phénomènes de manipulation dans une perspective historique, est autant le bienvenu dans le paysage intellectuel. Il existe certes de très nombreux livres sur la manipulation, et j'ai moi-même, dans mes recherches et mes publications, tenté de faire avancer la connaissance de ce sujet délicat, mais il y avait un manque, maintenant comblé par ce livre qui jette les bases d'une connaissance globale d'un phénomène qui, multiforme et omniprésent, remet en cause chez l'Homme sa capacité de jugement, sa liberté de décision, l'intégrité de sa conscience.

Philippe BRETON  
Université de Strasbourg